

Anniversaire de mariage.

*Voilà, voilà...dit-il, après avoir mangé un repas digne d'un roi !
Il s'essuie la bouche et... rote en riant.... grassement !*

*Comme si c'était normal que j'aie passé presque trois heures à lui mijoter,
mitonner, concocter des petits plats divins, bons pour le palais et beaux pour les
yeux.*

*Il se lève, s'assoit dans son fauteuil, met les pieds sur la table basse et allume la
télévision !*

Pas une question !

Pas un pourquoi !

Pas un... pour quelle occasion ? Qu'est-ce qu'on fête !

Rien ! Et surtout pas un merci... !

*Il a mangé sans s'en rendre compte, pour plus de deux cents francs de
marchandises... !*

Ses yeux ne se sont même pas arrêtés sur le plat de crevettes qu'il adore !

Pourtant, je les avais marinées au citron, au sel noir et au lait de coco... !

*« Vous aviez pourtant cuit tout doucement mes belles crevettes ..., saupoudrées
de persil et de ciboulette...et une pointe de curry ! Avec juste une petite cuillère
de crème épaisse... ! »*

Un régal !

Et ses yeux n'ont rien vus, ses papilles n'ont rien ressentis !...!

*Ensuite, le filet de bœuf, odorant à souhait, saignant, dans une croûte dorée de
noisettes concassées...Avec une brunoise de champignons coupés si fin, si
fin...fondants... et une échalotes devenue transparente dans un beurre
mousseux... et arrosé de vinaigre balsamique... ! Si tendre qu'il est presque
inutile d'avoir un couteau pour le trancher... !*

*Cette viande goûteuse accompagnée de pommes de terre nouvelles, que j'ai pris
la peine de peler et de façonner comme des petits diamants, puisque nous fêtons
nos noces de diamant... !*

*Pour mettre de belles couleurs, j'ai fait revenir dans une noix de beurre des
carottes nouvelles, auxquelles j'ai laissé un petit bout de fane...et des haricots
du jardin.*

Il n'a encore rien dit... !

Un plateau de fromage qui avait pris la température ambiante depuis midi attendait sur la planche de pin. Il y avait un gruyère salé à point, celui qui a des petits éclats de sel tellement il est bien fait... qui vient d'un alpage de l'Etivaz ! Un crottin de chèvre frais, un brie coulant comme il se doit...un brie truffé encore... !Avec de fines tranches de pain aux noix.

Et jusque là... LE... vin rouge qu'il préfère... ! Boisé, aux petits fruits des bois...d'une robe sombre et charmeuse... ! Un délicieux rouge de Chardonne découvert avec plaisir chez des vigneron aimables. Gouleyant dit-il d'habitude... !

Nous ne buvons plus que du rouge, maintenant...à nos âges...Il faut dire que nous avons huitante quatre et septante neuf ans... c'est pas rien... !

Ce vin, je l'ai servi dans les gros verres de cristal que je vais devoir laver à la main, parce qu'ils sont trop délicats et que leur hauteur ne permet pas de les mettre dans le lave-vaisselle !

J'avais ouvert la bouteille un peu à l'avance pour aérer le vin...

J'ai fait tout juste...du moins... je crois ?

Pour le dessert, j'ai fait avec beaucoup d'attention, la mousse au citron vert meringuée qu'il adore ; sans pâte sablée puisque son estomac ne digère plus le soir des pâtes sablées ou feuilletées... ! Avec des citrons jaunes et des limes..., avec les zestes des deux agrumes..., avec juste un peu de crème double de gruyère..., deux jaunes d'œufs, frais, bios, du sucre de canne fin... !

La table était belle... !

Bougies, nappe, verres à pied en cristal, verres à eau...serviettes en tissus... je vous prie... amidonnées et pliées...en forme de cœur... !

Il n'a rien dit... !

Je n'y crois pas... ! Je n'en reviens pas... !

J'en pleure...j'enrage...j'en rage... !

Pas un mot...et il allume la télévision... !Pas un merci... !

Peut-on être aussi goujat, même après tant d'années !

Je me retrouve là comme une conne...avec la vaisselle sale et ma tristesse !

Ma tristesse et ma colère qui monte...qui monte ! Respire ma fille... respire ! Je vois rouge, cela fait des jours et des jours que pas un mot ne sort de sa bouche, pas un regard ne se tourne vers moi.

Je n'existe plus

Je n'entends que les grognements qu'il fait lorsqu'il se lève, les borborygmes qu'il émet lorsqu'il se lave les dents, les grattements sur sa peau nue, son ventre ses fesses, ses cuisses... ! Le jet de son urine puisqu'il ne ferme jamais la porte des toilettes, ... et je ne vous dis pas le bruit du reste... .. ! Et la porte qui se referme lors de son départ... ! Il ne la claque pas, non, il la ferme, et tourne la clé.

*Et à ce moment là, je l'entends siffler, et dire d'une voie gaie et charmante :
« Bonjours Madame Lorette, tout va bien ce matin... ? Bonne journée... Profitez du soleil... ! »*

Et il part, guilleret... !

*Me voilà donc dans la cuisine trop petite, pour tout le travail qu'il y a à faire... La vaisselle, les verres, les plats, les ustensiles que j'ai utilisés pour préparer ce repas... dont j'espérais tant de chose... !
... indécrottable rêveuse... !*

Les larmes qui coulent toutes seules et en silence n'arrangent rien à la vision de ce tas de choses sales à ranger.

*Aïe... et voilà que je me coupe maintenant avec le couteau à viande... !
Voilà ce qui arrive quand on travaille avec des larmes dans les yeux...
Ça saigne, ça pisse... zut... !
Il coupe ce couteau !
Ça saigne ?
Ca saigne !... donc... j'existe... !*

Il coupe... ce couteau... il coupe bien même... donc... !...

... donc...

... non... !

... Mais...

*.... si je le tue, lui, l'ingrat, et que je me blesse un peu plus avec ce couteau... ?
Si je vais derrière lui... et que... ?*

... aurais-je assez de force ?

Il faudrait alors... que je me blesse sérieusement aussi... ? Où... ? La poitrine... ?

De toutes façons elle ne sert plus à rien ma poitrine... !

Je suis vieille !... ? Moche... et ne sert qu'à faire ses quatre volontés... et sa bouffe... et sa lessive... ! Mais les moments de plaisir et d'amour... je ne me rappelle même pas quand c'était la dernière fois... !

... Et qu'est-ce que je fais du couteau... ?

J'essaie de le lancer loin de moi...en direction de la cuisine par exemple... !

Ah, il faudrait que je mette mes gants à vaisselle, pour ne pas laisser d'empreintes... !

...Est-ce que ça va me faire mal ?

...Est-ce qu'il est assez solide ce couteau... ?

Ecoutez le péter maintenant...quel porc, mais quel porc... !

Est-ce que je vais savoir frapper au bon endroit... ?

Il faut vraiment que je me renseigne sur l'endroit le plus facile à pénétrer... !

Me renseigner ?... où ?

...mais tu es folle ma fille... !

C'est maintenant ou jamais... !

Maintenant...maintenant...ou jamais....

Mourir le jour de ses noces de diamants... ! Quelle belle mort !

Ce couteau, il est solide, ça c'est certain... !

J'ai coupé des tas de lapins avec ce couteau, alors la vielle peau de ce sale type... !...

Il faut que je m'approche doucement, pas qu'il se retourne... !

- Il vient ce café ? Ou bien je dois le faire moi-même ?

- Non, mais c'est à moi que tu parles ? Je fais la vaisselle !

- Fais moi d'abord un café ! Il faut que je digère ta bouffe !

Ma bouffe...il a dit ma bouffe !... ?

Mais quel idiot !

Tu vas l'avoir ton café ... !

... et bien fort encore !

« On a trouvé le corps de deux personnes âgées hier au soir dans le quartier de la Pontaise.

L'incompréhension est totale.

Le couple qui s'entendait à merveille aux dires des voisins, ne semble pas avoir ouvert la porte à qui que se soit, mais tout deux nageaient dans leur sang.

L'homme n'a semble-t-il pas vu son agresseur et ne montrait aucune trace de surprise.

La femme montrait une peur extrême de son agresseur qu'elle doit avoir vu et peut-être reconnu.

Elle n'est probablement pas morte sur le coup, mais probablement quelques heures après, vidée de son sang.

Les restes d'un repas fin laisse présumé d'un moment tendresse entre ces deux personnes qui fêtaient ce jour là leur noce de diamant selon les confidences du boucher du quartier.

Le couteau qui a servi à lacérer les deux malheureuses victimes était à plus de six mètres de leurs corps, il n'y a pas d'empreintes sur le manche de ce couteau.

Une enquête est en cours pour essayer de comprendre ce fait tragique.

Le couple n'avait pas d'enfant et les voisins ne leurs connaissaient pas de famille ; juste quelques amis avec qui ils jouaient au poker le premier jeudi de chaque mois.

Toute personne qui peut éclairer la police au sujet de ce drame est priée de prendre contact avec la police Lausannoise. »

Corsier, le 28 juillet 2006.